



Jeune pousse. **Marion Verboom, le temps suspendu.** Par Roxana Azimi

La matière de Marion Verboom, 35 ans, qui expose jusqu'au 12 janvier à la galerie parisienne Jérôme Poggi, c'est le temps. Le temps long de l'Univers, celui des sédimentations géologiques et des reliques antiques qu'on devine dans ses millefeuilles de lamelles de terre cuite ou ses totems syncrétiques. Rien, a priori, ne destinait la jeune étudiante des Beaux-Arts de Paris à la sculpture, qu'elle n'aborde que tardivement, après trois ans de spécialisation en photographie. Les étudiants ne jurent alors que par la vidéo et les nouveaux médias. Grâce à quelques enseignants éclairés, Marion Verboom découvre le potentiel de la matière et les joies du façonnage. *« L'empreinte que la main dépose, les irrégularités et les accidents nous permettent d'avoir une prise sur le temps. Nous gérons aussi nous-mêmes l'agenda de la matière, son séchage, sa catalyse, sa cuisson, détaille-t-elle. C'est ce qui me manquait quand je regardais certaines œuvres magistrales des minimalistes. J'admirais leur présence et leur tranchant, mais je n'y retrouvais pas la marque de l'homme fabriquant. »* Lauréate de la bourse LVMH métiers d'art, Marion Verboom a appris à dompter tous les matériaux, du plâtre au bois, en passant par le ciment, la céramique et la résine. Son inspiration, elle la puise dans les civilisations anciennes, méso-américaine ou mésopotamienne. Pas question pour autant de traduire ses découvertes de manière immédiate, littérale. Les formes archaïques entrevues dans un musée fermentent longtemps dans son esprit avant de s'inviter dans ses œuvres. *« Édifier, faire tenir la matière sur l'axe vertical, c'est une gageure, précise-t-elle. Et cela me permet de faire écho à notre propre verticalité, avec une échelle à peine plus grande ou plus petite que celle de nos corps. »* Mais elle ne se rêve pas en architecte, dont la discipline est trop contrainte pour cette expérimentatrice. Car Marion Verboom ne réfléchit pas en termes d'usage, mais de permutation et d'assemblage. *« Je préfère me concentrer sur des volumes à ma taille, confie-t-elle modestement. Et je ne crois pas avoir encore fait le tour de tout ce que je peux réaliser. »* ☺

« Ester », galerie Jérôme Poggi, 2, rue Beaubourg, Paris 4<sup>e</sup>. Jusqu'au 12 janvier. [www.galeriepoggi.com](http://www.galeriepoggi.com)

Alexandre Guirklinger



THÉÂTRE  
NATIONAL DE  
LA DANSE  
**chailloT**

Photo: Julie Gatt

**Emanuel Gat** Artiste associé  
**Ensemble Modern**  
**Story Water**

10 - 13 janvier 2019

DANSE, MUSIQUE

1 place du Trocadéro, Paris  
[www.theatre-chailloT.fr](http://www.theatre-chailloT.fr)